

SENAYA

"Je viendrai m'installer en Côte d'Ivoire"

Senaya est née sous le soleil d'Afrique, a connu la France et a voyagé un peu partout et s'est maintenant posée à Montréal. Dès son arrivée sur le sol québécois, elle joint le groupe Sunroots dans lequel elle chante, compose et où elle partage la scène avec Ivoiriens, cubains, camerounais et québécois. L'auteur-compositeur-interprète parle sept langues et trouve dans le regard des gens toute son inspiration. Authentique, spontanée, dotée d'un charisme et d'un talent indéniable, elle s'est ouverte à STAR MAGAZINE. Pour vous.

Senaya. Un pseudonyme ou alors vous vous appelez comme ça à l'état civil ?

C'est un pseudonyme...

Donc qu'est-ce que ça donne à l'état civil ?

Ça ne donne rien car c'est tout secret (rire).

Senaya est le résultat d'un parfait métissage entre les îles et l'Afrique puisque votre père est Sénégalais et votre mère Guadeloupéenne. Comment vivez-vous cela ?

De façon toute naturelle. Parce qu'en fait, je me sens toute aussi Sénégalaise, Guadeloupéenne qu'Antillaise car j'ai aussi vécu en Martinique où j'ai fait deux ans à l'université Schoelcher, entre autres. Je suis métissée culturellement, par mes voyages, par mes expériences aussi. Et d'ailleurs, c'est sur ce métissage que je compose ma musique, mes chansons, mes paroles. J'appelle ce métissage, le "Soul-créole". Une vérité que je vis, le "Soul-créole" qui veut dire âme créole et qui renvoie au métissage. Je le dis souvent, nous avons tous un "soul-créole" en nous que vous soyez Ivoiriens, Sénégalais, Guadeloupéen ou de quelque part d'autre dans le Monde, j'estime qu'on est tous métissés. On a tous des influences du monde en fait. Et le "soul-créole" c'est la liberté qu'on cherche en tant qu'être humain. Cela veut dire qu'avant d'être Ivoiriens, Sénégalais ou Guadeloupéen, vous êtes avant tout un être humain, avec la possibilité d'aller partout et de puiser et chanter en créole même si ce n'est pas votre langue.

Justement, vous êtes à Abidjan depuis combien de temps ?

Je suis là depuis le 27 Juillet. Je suis venue dans le cadre d'un spectacle privé, sur invitation de l'association des Antillo-Guyannais d'Abidjan qui existe depuis maintenant une cinquantaine d'années. Le spectacle a déjà eu lieu à l'Acoustic. A vrai dire, ce spectacle a été un prétexte pour moi de venir m'inspirer en fait de la Côte d'Ivoire. Car, comme nous le savons

tous, il y a énormément de Stars qui ont commencé à connaître le succès à partir d'ici. On peut citer Manu Dibango, Lokoua Kanza, Salif Kéita,.... Donc j'ai voulu saisir cette opportunité de venir à Abidjan, pour rencontrer des personnalités de la scène artistique, des arrangeurs, étant donné que je suis en train de préparer mon 2ème album. J'ai envie de faire quelque chose de plus éclaté que le précédent avec des accents soul, jazz, blues, folk mais afro.

En matière de rencontres, qui sont ceux que vous avez vus ? J'ai rencontré Alpha Blondy, et c'était super. Il y a un suivi qui se fait et on doit même se rencontrer encore avant mon départ. On a discuté pendant au moins six heures de temps, une seconde fois encore, nous nous sommes rencontrés et je lui ai offert mon album. Maintenant, qu'est-ce qu'on fait de cette rencontre ? J'espère pouvoir faire un duo avec lui sur mon prochain album. J'ai quelque chose donc à lui proposer dans ce sens et je pense que le "mélange" sera très intéressant, vu nos sensibilités. J'ai parlé à David Taylor et j'aimerais bien qu'on se rencontre assez rapidement. Il y a aussi Evariste Yacé avec qui j'aimerais travailler.

En termes de relations professionnelles donc, peut-on dire que le séjour a été fructueux ? Et en termes de villégiature, comment avez-vous trouvé Abidjan ?

Oui, il a été fructueux. J'ai apprécié Abidjan et, parallèlement j'ai vu la durée de la vie. J'ai vu les réalités Abidjanaises. J'ai beaucoup aimé le climat que je trouve tempéré car il me faisait beaucoup penser à la Guadeloupe. Abidjan est une ville très verte. C'est vrai, je viens à Abidjan pour la première fois mais sincèrement je suis séduite. Rien à voir avec le Sénégal. C'est vraiment différent. Et en même temps, on se rend compte que le premier Président, M. Félix Houphouët Boigny a réalisé des choses formidables ici. C'était un visionnaire.

Avez-vous apprécié quelques mets Ivoiriens ?

Ah oui, tout à fait ! De toutes les façons, déjà même à Montréal, je connaissais tout de même beaucoup de mets comme l'attiéké, l'alloko, la sauce feuille, le poisson braisé.... Mais c'est autre chose quand on les mange sur place avec tout le goût. Oui, j'ai beaucoup aimé et j'ai même découvert quelque chose que je ne connaissais pas. C'est l'agouti que j'ai

beaucoup adoré. Sinon, depuis que je suis ici, j'ai pratiquement goûté à tout comme le fofoufou, le foutou. J'ai regardé aussi les techniques de préparation parce que moi j'ai beaucoup aimé faire la cuisine.

Comment Senaya se définit-elle musicalement ?

C'est simple et ça part du "Soul-créole", parce que c'est authentique. C'est ma vie, ma chose, ma perception et c'est Créole parce que c'est métissé donc ça veut dire que c'est soul, c'est Jazz, Funk, Folk, Blues. Mais le 2ème album qui est en préparation, sera plus éclaté dans le sens qu'il y aura plusieurs langues dont le Wolof, le Créole, l'Anglais et le Français. Musicalement, il y aura beaucoup de couleurs, de rythmiques et de feu sur l'oeuvre.

Qu'est-ce que tu veux dire à travers tes titres comme "il ne faut pas", "on s'en fout" qui figurent sur ton premier album ?

Ce sont des titres qui sont sur mon 1er album. Et "on s'en fout" a eu d'ailleurs un grand succès en Côte d'Ivoire parce que les gens se retrouvent dans ce titre qui est une expression d'actualité dans le monde. C'est un album d'espoir ; Croire en ses rêves, ne pas baisser les bras.

C'est beaucoup d'engagements quand même non ?

Oui. Puisqu'au Canada, on m'a dit que je suis une artiste engagée mais je trouve ce terme-là un peu galvaudé. C'est pourquoi j'aime rétorquer que je suis Humaniste. Si je suis engagée c'est dans ce sens-là....

Ne pas accepter l'immobilisme et faire bouger les choses ?

Oui, tout à fait. Je pense que c'est une vision d'artiste. Mettre l'humain au devant de tout avant de parler d'ethnies, de peuples, de sexes. Quand on restreint, on s'expose aux problèmes. Il faut donc mettre les hommes au même niveau peu importe le sexe, la couleur de peau, la religion....

On devine aisément que votre prochain album sera dans le même feeling...

Le premier album était basé sur l'espoir mais le prochain sera plutôt axé sur l'amour, l'humanisme, le vivre ensemble, l'égalité, la tolérance, la solidarité, toutes les déclinaisons qui parlent d'amour.

Cet album comportera combien de titres ?

"Espoir" en comportait 13, le nouvel album comportera entre 12 et



16 titres. Les thèmes majeurs seront l'humanisme, l'amour....

Je vous sens vraiment très passionnée, une vraie disciple de l'amour pour autrui. La politique, ça vous dit ?

La politique politicienne, non.

Senaya Députée ou Maire, est-ce possible ?

Oui, ça ne me dérangerait pas. Moi je dis toujours que le peuple n'est pas vraiment exigeant avec ses élus. Ce qu'on doit demander à un élu, c'est qu'il pense à sa population, et non penser à ses propres intérêts. Il faut que l'élu fasse ce qu'il a promis.

A part le Sénégal et la Côte d'Ivoire, Senaya connaît-elle d'autres pays Africains ?

Non, je ne connais pas d'autres pays Africains en dehors de ces deux-là. Mais j'espère pouvoir découvrir toute l'Afrique.

Vous repartez quand ?

Je repars bientôt plus précisément le 19 Octobre (elle est partie). Mais j'ai l'intention de revenir.

Pour un autre concert encore ?

Oui, pour un concert et puis qui verra ce que l'avenir nous réserve, je croise les doigts.

Côté Jardin, Senaya c'est qui ?

Je suis célibataire, mère d'une

filles.

Le mariage est-ce important pour vous ?

Le plus important pour moi, c'est d'être en sécurité avec quelqu'un qui vous aime, qui vous respecte et qui vous le montre chaque jour... Il y a la côté administratif certes, mais avant tout, c'est l'amour, la sécurité, le respect pour construire ensemble quelque chose.

Senaya, quel message pour les Ivoiriens ?

J'ai vraiment hâte de partager encore plus ma musique avec les Ivoiriens et puis je souhaite que la Côte d'Ivoire se redresse et que tout le monde soit dans un sentiment réel de réconciliation. Pour cela, que chacun mette en avant l'amour du pays, du peuple, de la Nation. Il faut donc que la Côte d'Ivoire ait une paix certaine et non une certaine paix. C'est tout le mal que je puisse lui souhaiter.

Pour finir, peut-on savoir si Senaya parle Wolof ?

Oui, tout à fait. Je parle aussi Espagnol, Italien, Anglais, Portugais et le Français. J'ai vraiment envie d'apprendre d'autres langues comme le Swahili, le Lingala, le Baoulé, le Dioula, le Bété pour pouvoir mieux communiquer avec tout le monde.

SOUJ Junior Moriba